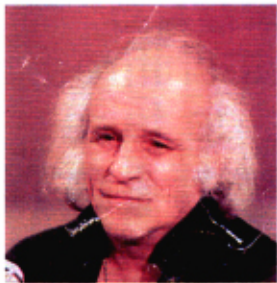


**TELE
A ECOUTE
POUR VOUS
PUCHE**



FERRE 84

Léo « l'anar », Léo le poète a quitté son village-refuge de Toscane pour venir chanter sur la scène de l'Olympia. Un triple album enregistré en public salue cette rentrée attendue. A soixante-huit ans, cinq mois et des poussières, comme il se plaît à le préciser,

Léo est toujours le même. Il joue toujours avec les mots qui sont tantôt signe de mélancolie (« Avec le temps »), critique féroce et désabusée de notre société (« T'es rock coco », « La vie moderne ») ou message politique (« Tango Nicaragua »). Léo chante aussi les poètes qu'il aime : Apollinaire, J.-R. Caussimon. Même s'il nous agace un peu (il en fait un peu trop parfois, Léo), on aime bien ses chansons. Gigantesque cri d'amour, de joie de haine ou de douleur. (RCA-NL 70 445 - « Ferré 84 »).